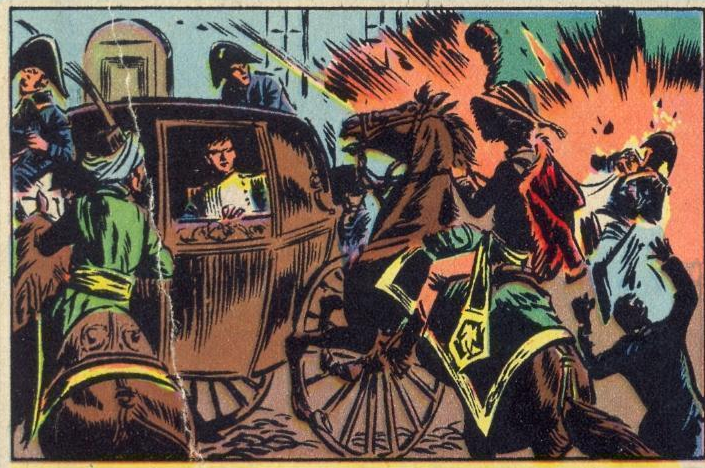


L'ENVOL DE L'AIGLE

BIEN sûr, Bonaparte avait l'esprit pratique et le sens des réalités bien concrètes. Mais il avait aussi une imagination fantastique et une ambition démesurée qui le transportaient dans des rêves de domination mondiale. Comme jadis, Alexandre, comme César... L'Europe ? Peuh ! Une taupinière ! Mais l'Orient ! L'Asie ! Avoir des rois pour valets !... Il prit pour emblème l'Aigle. L'Aigle des empereurs romains ! Et puis l'aigle vole si haut, si haut, si haut !...



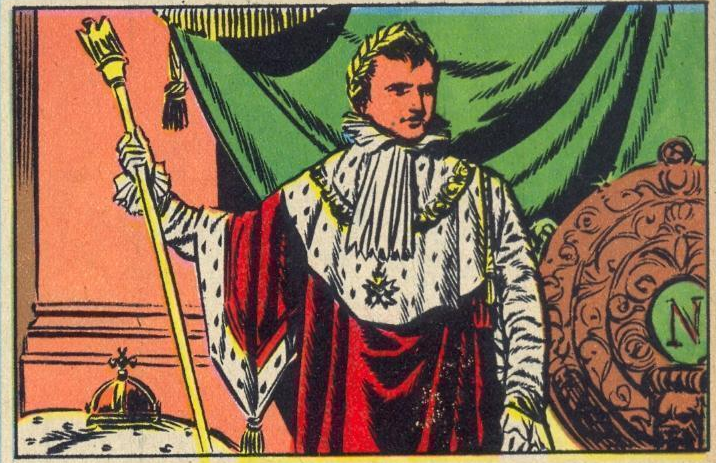
1. — CONSUL A VIE

Le soir du 24 décembre 1800, Bonaparte se rendit en carrosse à l'Opéra. Comme il passait à fond de train dans la rue Saint-Nicaise, une formidable explosion fit sauter les maisons, tuant ou blessant 66 personnes ! Mais la « machine infernale » avait eu trois secondes de retard. Le premier consul avait échappé au complot. Sa popularité grandit. Le 2 août 1802, il devint consul à vie, avec droit de désigner son successeur !



2. — CADOUDAL

Les deux consuls adjoints, Cambacérès et Lebrun, n'étaient que des figurants. L'important c'est que cette « Constitution de l'an X » ruina tous les espoirs des royalistes. Ceux-ci tentèrent de tuer Bonaparte. Un colosse breton, Georges Cadoudal, était l'âme de la conspiration dont faisaient partie les généraux Pichegru et Moreau. On disait qu'un prince du sang était en France. Alors pour terroriser ses ennemis, Bonaparte fit enlever, en Allemagne, à Ettenheim, en plein duché de Bade, le jeune duc d'Enghien, prince de Condé, et le fit fusiller dans les fossés du château de Vincennes ! Cadoudal fut guillotiné. On était en 1804.



3. — EMPEREUR

Le 18 mai 1804, le Sénat proclama que « le gouvernement de la République serait confié à l'empereur Napoléon » ! Un plébiscite approuva cette nouvelle « Constitution de l'an XII ». Pour imiter Charlemagne, Napoléon I^{er} se fit couronner par le pape. Pie VII vint à Paris, et le 2 décembre, dans l'église Notre-Dame camouflée en style romain, blanc et or, Bonaparte fut sacré empereur des Français. Il couronna ensuite sa femme...

4. — LA COUR IMPERIALE

L'EMPEREUR eut, comme les rois jadis, une cour brillante, aux Tuileries ou à Fontainebleau. Il créa une nouvelle noblesse de princes, de ducs, de comtes, de barons — pas de marquis. Mais ces titres étaient personnels et attachés à des fonctions. Un maréchal, un premier président de Cour de cassation, étaient ducs ; un général, un haut magistrat étaient comtes. Cela donna quelques ennuis ; la maréchale Lefebvre « Madame Sans-Gêne » ancienne blanchisseuse, avait un langage assez corsé... En 1802 déjà, Bonaparte avait créé une chevalerie : l'ordre de la Légion d'honneur. C'est avec des hochets, disait-il, qu'on gouverne les hommes !



5. — ROI D'ITALIE

Le 26 mai 1805, dans la cathédrale de Milan, Napoléon, se mettait sur la tête la vieille « couronne de fer » en criant, suivant la tradition : « Dio me la diede, guai a chi la tocca ! » (Dieu me la donna, gare à qui la touche !) L'ancien duché de Milan devenait donc royaume d'Italie. Il était évident que Napoléon voulait la Méditerranée. L'Angleterre inquiète rappela au pouvoir William Pitt... (A suivre.)